

Angers : 20 collectifs au « week-end des alternatifs »

A l'initiative de Marc Gicquel, élu régional, et du collectif Anjou-écologie-autogestion, cinquante à soixante personnes se sont retrouvées à Angers pour le « week-end des Alternatifs ». Venues des quatre coins de l'hexagone, elles appartiennent aux collectifs suivants : Anjou-écologie-autogestion, Alternative Loire-Atlantique, Alternatifs des Alpes-Maritimes, Alternatifs de la Côte-d'Or, Verts-alternatifs Champagne-Ardenne, Alternative Mayenne, Alternatifs du Jura, Var alternative, Rencontre autogestionnaires-alternatifs Périgord, Alternatifs de Rouen, Alternatifs de la Sarthe, Gauche ouverte de Toulouse (31), Ortzadar (Arc-en-ciel) - Alternative pays basque, Faire-Deux-Sèvres, « Alternative 36 (Indre) - Ouvrons le Débat », Convergence bretonne, Strasbourg-Alternative, Alternatifs Paris 13e, Seine-Saint-Denis-Autrement. Etaient excusés Alternative Nord et AER Allier.

Elles ont échangé leur histoire, leurs réflexions, leurs actions et leurs projets. Elles ont décidé de continuer ces échanges de manière horizontale. La préparation de la prochaine réunion a été confiée aux collectifs des Pays de Loire. Elles souhaitent le développement d'un mouvement alternatif en France et font du plan local leur principal axe de travail (en vue des municipales de 1989). Elles espèrent que l'élection présidentielle n'annulera pas cette dynamique.

Voici le communiqué de presse :

« Une cinquantaine de personnes appartenant à vingt collectifs et associations représentant trente départements, réunies à Angers les 22 et 23 novembre 1986, ont échangé leurs expériences et leurs pratiques.

Sans renoncer à leur spécificité et à leur auto-

nomie, elles appellent de leurs vœux le développement d'un mouvement politique alternatif en France.

Des composantes diverses de ce mouvement alternatif, écologiste et autogestionnaire existent déjà avec diverses nuances : les uns insistent plus sur l'héritage historique du socialisme, les autres davantage sur les valeurs humanistes, d'autres sur la non-violence et l'action pour la paix, d'autres sur l'égalité des droits, sur l'initiative locale décentralisée, sur l'économie alternative, sur la solidarité avec le tiers monde et le quart monde. Toutes ces composantes ont de fortes raisons historiques et politiques d'insister sur tel ou tel aspect.

Elles constatent qu'au-delà de ces nuances, ce qui les unit est plus essentiel que ce qui les divise, car au sein de ces associations et collectifs, les uns et les autres se retrouvent et s'enrichissent déjà dans le débat et dans l'action de leurs apports réciproques. Ces associations et collectifs représentent à ce titre un acquis pour le mouvement des alternatifs. Ils en sont des composantes essentielles.

C'est à ce titre qu'elles appellent à la réflexion et à la mobilisation pour sortir de l'émiettement qui ne produit que l'impuissance dont profitent tous nos adversaires politiques. Malgré les insuffisances actuelles de la démocratie, malgré les pièges et les risques de la vie politique, nous ne pouvons pas, nous ne devons pas nous en désintéresser.

C'est pourquoi les participants appellent les associations et collectifs qui se reconnaissent dans cette démarche à se réunir à nouveau les 23 et 24 mai 1987 pour confronter leurs pratiques et réflexions.»